LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONEL

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Jeudi 19 Mars 1891

ECHOS DU JOUR

M. Lépine, député de Montréal Est, était à nos bureaux à midi.

Contrairement à la rumeur, M. Carroll a élu à Kamouraska par l'officier rapporteur.

La princesse Marianne Bonaparte, grand'mère de Napoléon I, est morte à Ajaccio, Corse.

Le parlement impérial sera prorogé dans trois semaines. L'on s'attend à une dissolution prochaine.

On prête au Pacifique Canadien le projet de construire une ligne à travers les Adirondacks, aux Etats Unis.

Le COURRIER DU CANADA croit que le député Bourbonnais voit d'un mauvais œil les persécutions qu'essuie LA JUSTICE.

On annonce que le JOURNAL DES TROIS-RIVIÈRES doit disparaitre. Le TRIFLUVIEN hériterait du matériel de son confrère.

Le WITNESS dit qu'à Rimouski dans un poll dont la liste contenait 100 votants, Sir Adolphe a obtenu une majorité de 115.

Son Eminence le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, a célébré hier le 20e anniversaire de sa consécration épiscopale.

La cause de Berthiaume ES LA MINERVE sera plaidée en cour d'appel à Montréal le 24 courant. On croit que tout s'arrangera avant.

Le rapport du Trésorier d'Ontario pour l'année administrative accuse une recette de $3,836,597, soit $44,791 de plus que la dépense. L'instruction publique a coûté $626,142.

De CANADIEN croit "qu'il n'est pas imprudent de prédire des changements considérables dans le personnel du cabinet d'Ottawa avant la convocation du parlement."

C'est à cette époque de l'année que se fait dans chaque municipalité de la province de Québec la préparation des listes électorales. Nous invitons nos lecteurs de cette province à surveiller cette confection.

Madame Harrison vient de donner un déjeuner rose. Vingt et une dames y assistaient. Tout le service de table était rose, ainsi que les toilettes des dames. L'effet d'ensemble était charmant, assure-t-on.

Les Américains quittent l'Italie aussi rapidement que possible. Les masses sont tellement indignées de l'attentat commis contre leurs compatriotes à la Nouvelle Orléans que l'on craint des représailles sanglantes.

Louise Michel vient de fonder à Londres une école où quarante enfants reçoivent gratuitement une instruction comprenant l'anglais, le français, l'allemand, la musique le dessin et autres branches de connaissances.

Le recensement général du Canada doit commencer les premiers jours d'avril. Tout est prêt, personnel et papiers. Il est à désirer que le public le soit également afin de faire du recensement le plus complet que nous puissions souhaiter.

Le livre bleu publié par le gouvernement anglais, vient de mettre au jour un état de chose qui est bien de nature à étonner beaucoup de monde. Ce document démontre que 152 pairs du royaume anglais—parmi lesquels se trouve un évêque—sont propriétaires de 1,539 buvettes où se vendent des liqueurs enivrantes.

Une rumeur très cocasse veut que lord Salisbury soit prêt à envoyer au Canada cinq ou six régiments anglais qui seraient cantonnés dans les principales villes : Halifax, Québec, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver.

On prétend que la présence de ces corps militaires fersit plus pour arrêter l'idée d'annexion que n'importe quelle autre mesure draconienne.

L'EMPIRE et le MAIL sont aux prises à propos de circulation. Deux chèques de $8,000 ont été déposés par chacun de ces deux grands journaux entre les mains d'un arbitre qui devra s'aboucher avec deux autres afin de fixer la circulation des journaux intéressés. Celui qui a le moins de circulation perdra son chèque qui sera donné aux institutions de charité de Toronto. L'affaire fait sensation.

Le doyen des reporters de Londres. M. Alfred Clyatt, vient de mourir après avoir rendu compte des débats judiciaires depuis soixante ans.

Il avait assisté à tant de procès, petits et grands, qu'il a pu préparer des mémoires dont l'intérêt équivaudra, dit on, à ceux du policier Lecoq. Il avait également été témoin à toutes les exécutions de criminels pendus depuis un demi-siècle.

Le correspondant du TIMES, en faisant des commentaires sur la mort du prince Napoléon s'exprime vertement sur les circonstances qui ont accompagné cette mort. Il dit que le fanatisme religieux et l'ambition humaine se sont rencontrés au chevet du malade dont la science humaine a prolongé la vie pendant une quinzaine,

S'il en eût été autrement, il y a longtemps que le prince aurait cessé de vivre. L'Eglise et le trône se sont disputé son corps, que chacun espérait convertir en trophée. Le zèle d'un côté et la soif du pouvoir de l'autre ont rempli son agonie de tristesse. Le prince est mort avec une grande fermeté.

PAS TROP SEVERES

Les journaux de Londres ne sont pas trop sévères pour les lyncheurs d'Italiens et, puisque nous avons l'occasion, nous aimons à dire que leurs commentaires sont un peu ceux que nous ferions nous-mêmes.

Voyons.

Le STAR est d'avis que " le trait saillant du drame de la Nouvelle Orléans est l'ordre parfait qui n'a cessé de régner pendant toute l'affaire. Ici, les champions de la loi et de l'ordre sont terrifiés par de pareils procédés. La démocratie américaine a des notions plus saines sur la véritable signification des mots loi et ordre. "

M. Moreton Frewen, un gendre de feu M. Léonard Jérôme, a écrit une lettre qui a été publiée dans la PALL MALL GAZETTE et dans laquelle il prend la défense des citoyens de la Nouvelle-Orléans, disant que ce qu'il ont fait " règle une fois pour toute la question italienne " et il ajoute qu'il " laisse aux vieilles femmes des deux sexes le soin de moraliser sur les soi-disant excès de la populace avide de sang "

M. Frewen fait aussi l'éloge des " hommes des bords du Mississipi qui ne sont pas gangrenés par l'esprit de soumission à la lettre de loi, qui a tant contribué à affaiblir la race humaine "

Dans sa réponse la PALL MALL GAZETTE critique en général la lettre de M Frewen, mais elle soutient que le peuple anglais ne devrait pas lever les mains en signe de sainte horreur, ajoutant " qu'une branche de la race anglo saxonne ne diffère pas d'une autre en cette question. Les citoyens de la Nouvelle Orléans, voyant que le jury ne faisait pas son devoir, se sont dit : " Il faut que, d'une façon ou d'un autre, nous supprimions le crime. "

La SAINT JAMES GAZETTE parlant de la même question, dit : " Cet incident prouve que les Américains indigènes n'ont pas perdu la qualité de résolution énergique qui fond parfois au milieu d'une existence confortable et luxueuse dans la société moderne. Les hommes qui ont pr paré et jeté ce défi à la justice officielle n'ont pas honte de ce qu'ils ont fait

Ils ont écrasé une société de misérables prêts à tout qui essayaient de terroriser toute une ville. Il est douteux que John Bull ait encore assez de nerf pour protester d'une façon aussi énergique que l'ont fait les citoyen des la Nouvelle-Orléans "

La PALL MALL GAZETTE dit : " Il est étrange de voir les Italiens se lamenter, sur la mort des conspirateurs de la Mafia, à la Nouvelle-Orléans. C'étaient des misérables chassés de leur pays comme des êtres dangereux pour la société. La colère du marquis di Rudini ne saurait durer, ni être bien grande. Si les membres de la Mafia n'avaient pas émigré, ils auraient eu avant longtemps maille à partir avec la police sicilienne.

Nos Canadiens en Europe

L'abbé Alphonse Villeneuve prêche la station du carême à Ste-Marie des Anges, une des plus belles et des plus vastes églises de la Ville Eternelle. La parole de l'éminent abbé est hautement appréciée par les journaux de Rome que nous avons sous les yeux.

Voici ce que dit la VOCE DELLA VERITA :

" Un auditoire d'élite est accouru dimanche à Sainte-Marie des Anges pour entendre de nouveau l'abbé Alphonse Villeneuve, curé à Albany (E. U.) Avec sa parole éloquente, privée de tout apparat, mais riche par la profondeur et l'originalités des pensées, le prédicateur traita le grand problème du mal. Il démontra que le mal vient de nous et non de Dieu ; que contre Dieu, le mal ne peut rien, que contre nous il peut beaucoup et souvent tout. Cependant nous pouvons le vaincre, en nous dépouillant du vieil homme pour nous revêtir de l'homme juste, du nouvel Adam qui est Jésus-Christ. Dimanche prochain, 1er mars, l'abbé Villeneuve parlera des souffrances humaines. "

Tous les autres journaux de Rome parlent dans les mêmes termes élogieux de la profondeur et de l'originalité des pensées de l'éminent prédicateur, et de la tournure toute particulière de sa parole. Ses sermons ont produit une bien vive impression sur les âmes.

On croit que M. Masson cèdera son siège à l'hon. M. Carling Dans ce cas M. Masson serait nommé juge.

Durant la dernière année administrative les postes canadiennes ont transporté 3,280,000 lettres enregistrées.

Sir Hector Langevin est parfaitement rétabli de la légère indisposition qui l'a retenu à la maison ces jours derniers. Il était aujourd'hui à son bureau.

M. J. Munroe, l'ingénieur du gouvernement pour le nouveau canal de Soulanges sur la rive nord du St-Laurent à Côteau, a été envoyé en Angleterre, pour y étudier le système de construction du canal maritime de Manchester

Une des suites de la Mafia à la Nouvelle-Orléans :

Arthur Dunn, un des conseils de l'Etat dans l'affaire Hennessy, et Frank Waters, journaliste bien connu, ont eu une qu relle, hier soir, et se sont servis tous deux du revolver. Waters a été tué et Dunn sérieusement blessé.

TELEGRAPHIE

EUROPE

SUPPRESSION DU PASSEPORT

STRASBOURG, 19 mars—On affirme que le préfet de Colmar vient de supprimer l'obligation du passeport pour les négociants français se rendant aux foires de la Haute-Alsace

EXPÉRIENCE SCIENTIFIQUE

CANNES, 19 mars—Les expériences de transfusion de sang de chèvre qui ont été faites ici par les docteurs Bertin, Picq et Roustan, assistés de deux médecins russes, ont donné d'excellents résultats.

CONSTRUCTION DE CHEMIN DE FER

ST PETERSBOURG, 19 mars—La construction du grand Transsibérien commencera au printemps prochain.

Les journaux commentent longuement le voyage de l'impératrice Frédéric à Paris, donnant les prétextes les plus bizarres pour expliquer ce voyage.

SPECULATIONS A LA BOURSE

PARIS, 19 mars—L'affaire de M. Despierres, le notaire de Mantet, se complique.

La perquisition opérée à son étude a fait découvrir qu'il se livrait à des spéculations, de concert avec un agent d'affaires de Paris, nommé B..

M. Clément, commissaire aux délégations judiciaires, a été chargé de procéder à une information sur cette affaire et un mandat d'amener a été lancé contre B..

UN CURIEUX TESTAMENT

PARIS, 19 mars—M. Alfred Née, de son vivant avocat, a légué par son testament : A la société amicale des anciens élèves des écoles normales supérieures, quinze mille francs ;

Aux pauvres les plus nécessiteux des sixièmes et septième arrondissements de Paris, vingt mille francs ;

A l'Académie française, sept mille cinq cents francs de rente, pour fonder un prix " au profit de l'œuvre la plus originale comme forme et comme pensée ".

AFFAISSEMENT D'UN PONT

MARSEILLE, 19 mars—Le pont du chemin de fer de ceinture qui surplombe le canal de l'Ourcq s'est, hier, vers deux heures, subitement affaissé de cinquante centimètres. Deux entre-toises se sont rompues et la poutre centrale a fléchi.

Aussitôt que cet accident a été signalé, l'administration s'est empressée d'interrompre la circulation des trains. Des ingénieurs sont aussitôt accourus et ont pris leurs mesures pour que les travaux de réparation fussent commencés sur le champ et poursuivis avec la plus grande activité

Il n'y a pas eu d'accident de personne.

SINGULIER SUICIDE

PARIS, 19 mars—Un suicide des plus singuliers. Trois ouvriers travaillaient à recrépir une maison, à l'angle de la rue du Louvre et de la rue Saint Honoré. Leur échafaudage était presque à la hauteur du septième étage. Comme ils le quittaient, avant hier soir, à six heures, pour gagner une lucarne qui leur donnait accès dans l'escalier, l'un d'eux, au lieu d'enjamber, se laissa tomber dans le vide et vint s'abimer sur le pavé après avoir brisé la marquise d'un marchant de vins qui se trouve au rez-de-chaussee.

On avait cru à un accident. Une lettre trouvée dans la poche du malheureux et adressée à sa maitresse, a fait connaitre qu'il se nomme Léon Durant et qu'il avait décidé de mettre fin à ses jours.

NOUVELLES DE ROME

ROME, 19 mars—M. G. Alauzet, prêtre de la congrégation de la Mission, est arrivé à Rome pour déposer à la Congrégation des Rites le dossier du procès informatif de la béatification de l'illustre Mlle Legras, la coopératrice de saint Vincent de Paul dans la fondation des Filles de la Charité.

—Le chapitre de la cathédrale de Perpignan vient de perdre un de ses vénérés membres, M. le chanoine François Calvet, ancien directeur au grand séminaire pendant vingt cinq ans, prêtre d'une piété solide et édifiante et d'un grand esprit de devoir.

BUREAU CENTRAL DES TELEPHONES

PARIS, 19 mars — On a commencé, il y a quelques jours, à organiser le chantier pour la construction du bureau central des téléphones.

La rue Gutenberg, en bordure de laquelle doit s'élever la construction en question, a été barrée, et les fouilles étant entièrement terminées, les maçons ont pu se mettre à l'œuvre.

Par ordre, cette entreprise devra être menée cette année, le bâtiment à construire sera debout, prêt à recevoir l'aménagement intérieur. On espère que le bureau central des téléphones pourra fonctionner dès le commencement de l'année prochaine.

M. Boussard, architecte de la direction générale des Postes, chargé de veiller à la nouvelle construction, vient de commander cent quatre-vingt milles briques de couleurs différentes, matériaux qui doivent servir à la décoration des façades, qui offriront l'aspect d'une immense mosaïque. Le bâtiment aura quatre étages sur rez-de-chaussée et vastes sous sols. C'est là que viendront aboutir, dès la première année, vingt-deux mille fils électriques devant servir à la transmission *de la parole*.

Le public n'aura d'ailleurs rien à faire dans ce nouvel établissement, exclusivement destiné aux jeunes filles et aux autres préposés au fonctionnement des téléphones.

Au quatrième étage sera instal é un vaste réfectoire qui pourra recevoir deux cents personnes à la fois.

NOUVELLES DE BERLIN

BERLIN, 19 mars—Le prince Ernest de Ratibor, ancien attaché de l'ambassade d'Allemagne à Paris, est mort.

—On annonce que le comte de Rantzau, gendre du prince de Bismarck, quittera son poste de Munich et sera nommé chargé d'affaires de Prusse à la Haye.

—On dément de source officieuse, que l'empereur, dans son voyage en Angleterre, visitera des villes de province dans le but de faire des études sur la question sociale.

—Toutes les nouvelles des bassins houillers allemands signalent des préparatifs en vue d'une grève générale qui aura un caractère beaucoup plus grave que les grèves précédentes.

Le ministre des travaux publics continue à donner des ordres pour des approvisionnements de charbons dans toutes les administrations, surtout dans celle des chemins de fer.

Une dépêche d'Aix-la-Chapelle annonce qu'au moment où les mineurs se mettront en grève, les ouvriers des usines de zinc et de plomb cesseront le travail.

—S'il faut en croire certaines rumeurs qui partent de la chancellerie, Guillaume II aurait l'intention de proposer au roi Humbert et à l'empereur François-Joseph des modifications importantes dans les clauses de la triple alliancé. Cette proposition se ferait dans le courant de l'année, le traité expirant en 1892, et aurait pour but de donner à la triple alliance un caractère moins inquiétant pour les puissances étrangères.

Les modifications qu'on introduirait seraient publiées afin de dissiper les préventions de la Russie et de la France.

—Dans un entretien privé, le prince de Bismarck a déclaré que c'est à tort que tous les articles des NOUVELLES DE HAMBOURG lui sont attribués. A l'en croire il n'aurait envoyé à ce journal que quelques indications. Tous les articles émanent de la rédaction même, quoique souvent ils soient inspirés par lui.

ENCORE MGR. FREPPEL

PARIS, 19 mars.—Le voyage de Mgr Freppel fait encore couler beaucoup d'encre.

L'OBSERVATEUR l'UNIVERS, la DÉFENSE, la FRANCE NOUVELLE, etc., tous les journaux religieux en un mo., donnent tort à la façon dont le GAULOIS a voulu conclure. Et même le MONDE lui donne en ces termes un démenti aussi officieux que possible, presque officiel :

Nous sommes autorisés à déclarer que la ligne de conduite pour les catholiques désireux de suivre les indications du Saint-Siège reste tracée dans la lettre latine, du 29 novembre 1890, de Son Eminence le cardinal secrétaire d'Etat en réponse à un évêque français, et que ce document, de beaucoup antérieur aux visites de M. Piou et de Mgr Freppel au Vatican, est la seule expression officielle des intentions du Saint-Siège, dans les circonstances présentes.

Comme c'est précisément sur ce document que s'est appuyé Mgr Lavigerie, dès le point de départ de sa campagne, on voit que la CROIX a raison de dire avec son correspondant de Rome :

Il résulte de l'ensemble des nouvelles que le " terrain catholique ", qui ne réclame l'adhésion à aucun parti politique pour défendre Dieu et son Eglise, triomphe de plus en plus.

GUILLAUME II ET ANNIBAL

PARIS, 19 mars—Le XIXe SIÈCLE raconte que, lors des grandes manœuvres russes, au mois d'octoble 1890, Guillaume II, après l'avoir ostensiblement recherchée d'ailleurs, se trouva en la compagnie du général de Boisdeffre, sous chef d'état major, délégué par le gouvernement français aux manœuvres, et entama avec lui une discussion sur la façon dont Annibal avait traversé les Alpes pour gagner la bataille de Cannes.

Guillaume II était en contradiction avec le général de Boisdeffre sur la manière dont Annibal préparait les colonnes enveloppantes, et comme il tenait à son idée, il dit au général français :

—Je vous montrerai, sur un plan que je dresse en ce moment, comment je comprends la stratégie du grand général carthaginois

M. de Boisdeffre avait quelque peu oublié la discussion qu'il avait eue il y a six mois, quand il reçut, il y a cinq jours, par l'entremise de l'ambassade d'Allemagne, un volumineux rouleau de papiers et une lettre de six pages signée : *Guillaume, empereur d'Allemagne, roi de Prusse.*

C'était le plan dont il avait été question, complètement exécuté par le souverain, annoté *en français* de sa main ; il y soutenait sa thèse avec une clarté remarquable, tandis que, dans la lettre, il renouvelait son argumentation, en français le plus correct, en demandant finalement au général de Boisdeffre si maintenant il s'avouait vaincu.

Le général de Boisdeffre, ne se sentant pas vaincu, se propose de répondre à son impérial contradicteur.

MGR FREPPEL A ROME

PARIS, 19 mars.—Le voyage à Rome, de Mgr Freppel est commenté comme suit par l'UNIVERS :

Le récit du GAULOIS sur le voyage à Rome de Mgr Freppel est cité et commenté par divers journaux. Naturellement les commentaires ne s'accordent pas. Nous n'y voyons, d'ailleurs, rien à prendre d'important. Cependant, nous citerons quelques lignes de la DÉFENSE. Cette feuille très, hostile, non seulement à l'appel du cardinal Lavigerie, mais aussi à une action catholique indépendante des partis, déclare que ses propres informations confirment sur plusieurs points celles du GAULOIS, puis elle ajoute :

Nous n'avons pas mandat pour relever les erreurs de la note que le GAULOIS a publiée. Il en est cependant que nous sommes en situation de rectifier.

Ainsi, il est inexact dire que " Mgr Freppel n'est allé à Rome que parce que M. " Piou y était allé ". La vérité, comme nous l'avions dit ici dès le premier jour, est que Mgr Freppel a été à Rome pour se conformer aux prescriptions canoniques qui font aux évêques une obligation de ce qu'on appelle le " voyage *ad limina* ". Les évêques de France sont tenus de renouveler ce voyage de quatre ans en quatre ans. Or, il se trouvait que Mgr Freppel, par un concours de circonstances diverses, n'avait pas pu se rendre à Rome depuis cinq ans. Il n'a donc fait qu'accomplir un devoir de sa charge en prenant le chemin de Rome dès que ses multiples occupations le lui ont permis. Son dessein était connu bien avant les derniers incidents politiques.

Autre point : la note du GAULOIS attribue à la nonciature de Paris les initiatives qui, nous le savons, n'ont pas été les siennes

Faut il enfin relever ce qui est dit de la situation personnelle de Mgr Freppel auprès du Pape ? Nous pouvons certifier qu'elle est définie, dans cette note, d'une façon tout à fait erronée.

Metropolitan M'fg. Co.

A ceux qui ont intention d'acheter des Tapis, nous leur conseillons d'acheter à bonne heure pour éviter la foule qui nécessairement doit nous venir, et nous leur faisons cette offre :—Tout Tapis acheté avant le 15 Avril, nous mesurerons les chambres et l'assemblerons, sauf s'il a des bordures, sans charge. Tout Tapis avec des bordures, moitié prix. Tous les dessins de nos nouvelles marchandises sont de nous, et nous sont fournies des meilleures maisons Anglaises et Américaines. Les paiements à la semaine sont acceptés.

Nos Conditions.

$10 de Marchandises	à 25cts.	par semaine.	
20 "	à 50cts.	"	"
30 "	à 75cts.	"	"
50 "	à $1.25	"	"
100 "	à $2.50	"	"

557 Rue Sussex.

ARRETEZ CETTE TOUX CHRONIQUE!

Car elle pourrait dégénérer en Phtisie Pulmonaire. Pour les *Affections Scrofuleuses, Phtisiques, Anémie* et Maladies Similaires il n'y a que

L'EMULSION

d'Huile de Foie de Morue de

SCOTT

AUX HYPOPHOSPHITES de Chaux et de Soude

QUI PUISSE OPÉRER UNE GUÉRISON.

Supérieure à toutes les autres émulsions en qualités régénératrices, son goût est très agréable.

L'ÉMULSION SCOTT

ne se vend qu'en flacons couleur saumon. Se méfier des imitations. Prix, 50 cts. et $1.00.

PISO'S CURE FOR Le Meilleur Remède pour la toux En vente dans toutes les Pharmacies. CONSUMPTION 25 CTS. 25 CTS.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr,, d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour

Votre, etc.

A. C. LAROSE

NAP. BOYER,

284 RUE DALHOUSIE.

Pose et répare Tuyaux à l'Eau et de Renvoi, Appareils de Gaz et de Chauffage.

Fait toutes sortes de Couvertures en Tôle, Dalles et Dalleaux, et généralement tous les travaux de Ferblanterie et Plomberie.

ORDRES PROMPTEMENT EXÉCUTÉS.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons connues de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière.

—MAGASINS:—

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER

42-11-87-88

Montres et Bijouteries

en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

AVIS DE FAILLITE.

Dans l'affaire de

Bourcier Freres,

Ottawa, Ont.

Les soussignés vendront par encan au magasin des faillis à Ottawa,

LUNDI, 23 MARS 1891,

à 3 heures, l'actif de la succession comme suit :

Fonds de commerce de Marchandises	
Sèches d'après inventaire	$7986.61
Fixtures	393.70
	$8380.31
Dettes de livres et billets d'après liste	$ 841.72
	$9222.03

Le magasin sera ouvert le 21 courant.

Copie de l'inventaire est déposée chez l'encanteur et chez Kent & Turcotte, Place d'Armes, Montréal.

Conditions : Comptant.

I. B. TACKABERRY, Encanteur. L. J. DION, Syndic.

Avis de Faillite.

Dans l'affaire de

MOTARO & RIENDEAU,

Ottawa, Ont.

Les soussignés vendront par encan au magasin des faillis à Ottawa,

LUNDI, 23 MARS 1891,

à 2 heures, l'actif de la succession comme suit :

Fonds de commerce de Marchandises	
Sèches d'après inventaire	$4653.32
Fixtures	158.80
	$4812 12
Dettes de livres d'après liste	171.54
	$4983 66

Le magasin sera ouvert le 21.

Copie de l'inventaire est déposée chez l'encanteur et chez Kent & Turcotte, Place d'Armes, Montréal.

Conditions : Comptant.

I. B. TACKABERRY, Encanteur. L. J. DION, Syndic.

Les Affaires Reprises.

JOHN CASEY,

GERANT.

RUE DALHOUSIE.

MANQUE DE FORCES ANÉMIE-CHLOROSE LE FER BRAVAIS

Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.

Se défier des Imitations et Contrefaçons.

Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge

DETAIL : BONNES PHARMACIES.

Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare

EPICERIES!

—LIGNE COMPLETE—

D'Epiceries de Familles Choisies

—SERA VENDUE AU—

PRIX COUTANT

Pour du comptant seulement, pendant les trente jours à suivre. Venez tôt et assurez vous des avantages.

C. NEVILLE

56 Rue George.

VIS-A-VIS LE MARCHE BY.

Un Complet Stock de

VINS ET LIQUEURS.

D'Importation Directe.

Toujours en main au No.

97 RUE RIDEAU.

CHARBON!

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite

Bien Criblé Et Tamisé.

O'Reilly & Heney,

BLOC RUSSELL

Rue Sparks

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 27 Octobre 1890.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montr à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

12.00 MIDI Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P. M. et New York à 6.25 P. M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P. M à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. Ottawa, 11 Dec. 1890. C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Chemin de Fer

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Breton, les îles de la Madeleine, neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55minutes

Les chars des trains express directs sur l Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 18 Juin, 1890.

NOUS OFFRONS

1 TRAINEAUX VALANT	$1.00	pour	.50
1 do	do	1.00	do	.73
1 do	do	1.00	do	.78
3 do	do	1.50	do	1.00
6 do	do	2.25	do	1.50
1 do pour bebé	do	3.25	do	2.34

QUI LES AURA ?

E. G. Laverdure

& CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

Un des plus grands embarras pour les ménagères en frais d'obtenir quelque chose de bon ou de valeur extra dans leurs achats d'articles de consommation, c'est le préjugé Ne permettez pas à votre préjugé de vous empêcher d'acheter une livre de notre célèbre thé de 50 cts. la livre égal en qualité à n'importe quel thé vendu ailleurs pour ce prix, et puis vous avez votre choix sur des centaines de présents agréables et utiles livrés à votre examen. Venez voir chez

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 à 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique

Quotidien et Dimanche, un an	-	$5.00
" " 6 mois	-	2.50
" " 1 mois	-	.45
Quotidien seulement, un an	- -	3.00
" " 4 mois	- -	1.00
Edition du Dimanche, un an	- -	2.00
Hebdomadaire, un an	- - - -	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.

Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses Addressez,

THE PRESS,

POTTER BUILDING, 38 Park Row

New-York.

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

LIGNE D'OMNIBUS

Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal

Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permettra, à 1,30, 2,00 et 3,20 p. m., revenant le soir à 4,30, 5,00 et 5,30.

LANDRY & THOMPSON

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE